

Contribution du GAIGI — Geneva AI Governance Institute

Vers le Sommet sur l'IA Genève 2027 : de l'interopérabilité réglementaire à l'inclusion mondiale

Soumis dans le cadre du Call for Inputs — Plateforme Tripartite avril 2026

1. Introduction

Le Geneva AI Governance Institute (GAIGI) remercie l'équipe d'organisation du Sommet sur l'IA Genève 2027 ainsi que l'OFCOM pour l'invitation à contribuer au processus préparatoire. Six représentants du GAIGI ont participé à la première réunion de la Plateforme Tripartite du 13 avril 2026, et le Dr Axel Mazolo est intervenu au nom de l'institut pour marquer notre engagement dans cette dynamique.

Le GAIGI est un institut technique indépendant, basé à Genève, membre secteur de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) depuis septembre 2025 et partenaire de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG). Sa mission est de garantir la compatibilité technique entre systèmes d'IA à travers les juridictions, en développant des protocoles ouverts, neutres et auditable qui permettent une adoption souveraine, responsable et interopérable de l'intelligence artificielle.

Le GAIGI s'inscrit pleinement dans les cinq objectifs définis pour le Sommet 2027 :

- **Démontrer l'excellence suisse en IA** : nos outils open source sont développés et maintenus depuis Genève, en lien avec les normes ISO, NIST, EU AI Act et TC260.
- **Catalyser les débats nationaux** : le Consensus de Genève réunit déjà un réseau de décideurs genevois autour de projets pilotes concrets.
- **Positionner la Suisse comme bâtisseuse de ponts** : le Geneva AI Trade Forum a réuni à Genève des experts de la Chine, des États-Unis, de l'OMC, de l'Afrique et de l'Europe autour de recommandations opérationnelles.
- **Renforcer la Genève internationale** : nos partenariats avec l'UIT, l'OMC, la CCIG, l'Union Africaine et Smart Africa ancrent Genève comme hub de gouvernance numérique.
- **L'IA comme bien public au service du droit international** : notre infrastructure open source, nos programmes de renforcement des capacités pour les États et nos pilotes avec le Sud global incarnent cette vision.

2. Ce que GAIGI a déjà construit en 2026

Le GAIGI ne soumet pas des propositions théoriques. Les initiatives ci-dessous sont opérationnelles et documentées.

2.1 — Le GAIGI Crosswalk Open Source

Le GAIGI a développé et publié en accès libre le premier outil de cartographie de l'interopérabilité réglementaire de l'IA, unifiant sept grands cadres réglementaires au sein d'un dataset structuré unique :

- NIST AI RMF (États-Unis)
- EU AI Act (Union européenne)
- ISO/IEC 42001 (international)
- China TC260 (Chine)
- OECD AI Principles (multilatéral)
- Singapore Model Governance Framework (Asie)
- UK AI Framework (Royaume-Uni)

Cet outil, disponible sur GitHub, est transparent, vérifiable et adaptable par chaque juridiction. Il permet à tout acteur — gouvernement, entreprise ou organisation internationale — de comprendre les équivalences entre cadres réglementaires et d'identifier les points de convergence et de divergence. À ce jour, aucun autre acteur ne propose un outil comparable en accès ouvert.

2.2 — Le Geneva AI Trade Forum (12 février 2026)

Le GAIGI a convoqué à Genève une vingtaine d'experts internationaux — représentant la Chine (CAICT), les États-Unis (National Trade Council), l'OMC, l'Afrique (Ghana, Maroc, Cameroun, Togo, Égypte), l'Asie (Inde, Vietnam) et l'Europe — pour identifier ce que la 14e Conférence ministérielle de l'OMC (MC14) à Yaoundé pouvait réalistement délivrer sur la gouvernance de l'IA et le commerce numérique.

Le diagnostic principal du Forum est clair : la fragmentation réglementaire n'est plus une friction administrative — c'est une barrière commerciale structurelle qui impose des coûts de conformité estimés entre 1,5 et 2,5 millions USD la première année pour une PME cherchant à opérer à l'international, avec 18 à 24 mois de délai supplémentaire. Les travaux du Forum ont également révélé qu'environ 85 % d'alignement fonctionnel existe déjà entre les principaux cadres réglementaires. Le problème n'est pas

l'absence de consensus technique, mais l'absence de mécanisme pour rendre cette équivalence visible, crédible et vérifiable.

À l'issue du Forum, le GAIGI a consolidé les recommandations en une proposition technique — le Geneva Bridge — conçue comme un mécanisme de conformité internationale ancré dans le droit de l'OMC.

2.3 — Le Consensus de Genève (12 mars 2026)

Le GAIGI a réuni un cercle de décideurs de l'écosystème genevois — incluant notamment la Direction des affaires internationales du Canton de Genève (DAI), l'Office cantonal de l'économie et de l'innovation (OCEI), l'Office cantonal des systèmes d'information et du numérique (OCSIN), la Police cantonale de Genève (Direction de la stratégie informationnelle), la Fondation Portail des Nations, le Club diplomatique de Genève, le Geneva Center for Neutrality (GCN), l'EPFL, l'Université de Genève (UNIGE) et des représentants du secteur privé — autour d'une question : comment faire de Genève la plateforme mondiale de gouvernance de l'IA ?

Cette rencontre a produit sept enseignements et identifié quatre projets pilotes prioritaires :

1. **Données de confiance (ISO/IEC 5259)** — Genève comme pionnière de la certification de la qualité des données pour l'IA, avec intégration des réalités du Sud global. Cas d'usage : biais algorithmique dans la détection du cancer entre données européennes et africaines.
2. **IA sensible et droit international humanitaire (NIST, ISO 42001, EU AI Act, DIH)** — Genève, siège du CICR et berceau du droit humanitaire, comme lieu naturel pour définir les standards des systèmes d'IA critiques.
3. **Identité numérique responsable (eIDAS, RGPD, ISO/IEC 29115)** — cadre de certification pour l'identité numérique vérifiable, interopérable et respectueuse de la souveraineté.
4. **Souveraineté et résilience des données** — certification pour les échanges sécurisés inter-institutions et label de maturité numérique, adossé à des alternatives de cloud souverain.

Ces projets suivent une feuille de route structurée : cadrage et premiers pilotes en 2026, déploiement opérationnel et retours d'expérience en 2027, diffusion internationale à partir de 2028. Des discussions sont par ailleurs en cours avec le Graduate Institute de Genève afin d'explorer des synergies entre les travaux du GAIGI et l'expertise académique de l'Institut sur les approches multipartites de la gouvernance de l'IA.

2.4 — MC14 Yaoundé (mars 2026)

Le GAIGI s'est positionné à la 14e Conférence ministérielle de l'OMC à Yaoundé (164 pays) comme référence en gouvernance de l'IA pour le commerce international. Cette présence a permis de présenter les travaux du Geneva AI Trade Forum aux délégations diplomatiques et de consolider les partenariats opérationnels avec le Maroc (APEBI — Fédération Tech, représentant plus de 200 entreprises innovantes), le Cameroun et l'alliance Smart Africa.

Cette séquence — Geneva AI Trade Forum en février, Consensus de Genève en mars, MC14 à Yaoundé en mars, Plateforme Tripartite en avril — illustre une dynamique continue et cohérente, reliant Genève au monde et le monde à Genève.

2.5 — Renforcement des capacités : former les États à la gouvernance de l'IA

Au-delà de ses travaux techniques et de ses forums, le GAIGI mène un programme actif de renforcement des capacités (capacity building) destiné aux diplomates, décideurs publics et représentants étatiques. À ce jour, les activités de formation et de sensibilisation du GAIGI ont touché **52 missions et ambassades** et plus de **300 décideurs internationaux**, issus de **9 organisations régionales**.

En octobre 2025, le GAIGI a organisé à Genève une masterclass sur la gouvernance de l'IA qui a réuni dans la même salle des représentants de la Chine, des États-Unis et de l'Iran — une configuration rare qui illustre la capacité de notre Institut à servir de terrain neutre où des acteurs aux positions géopolitiques divergentes peuvent dialoguer sur des enjeux techniques communs. Ce type de format — intime, technique, neutre — est précisément ce que le Sommet 2027 cherche à incarner à plus grande échelle.

Ce volet de capacity building répond à un besoin structurel identifié par le Geneva AI Trade Forum : les diplomates, les spécialistes IA, les responsables de la sécurité et les entrepreneurs ne parlent pas encore le même langage. Un vocabulaire commun sur les niveaux de risque, les seuils d'audit et les catégories de conformité est le minimum nécessaire pour tout résultat opérationnel. Le GAIGI contribue concrètement à combler ce fossé.

2.6 — Un réseau de partenariats stratégiques en expansion

Le GAIGI a tissé un réseau de partenariats couvrant les principales régions du globe :

- **UIT, Genève** (depuis septembre 2025) — Membre secteur, contribution aux travaux de normalisation des technologies numériques.

- **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève, CCIG** (depuis octobre 2025) — Partenariat stratégique ancrant le GAIGI dans le tissu économique genevois.
- **Union Africaine, Addis-Abeba** (depuis novembre 2025) — Engagement à soutenir les objectifs de transformation numérique et les stratégies IA africaines.
- **APEBI Maroc, Casablanca** (depuis février 2026) — Audit de conformité multi-juridictionnel avec la Fédération Tech du Maroc, représentant plus de 200 entreprises innovantes.
- **Smart Africa Alliance** (depuis février 2026) — Intégration dans la vision marché numérique Smart Africa pour le déploiement transfrontalier de services IA de confiance.
- **Chambre de commerce et d'industrie de Mumbai, Inde** — Partenariat visant à faciliter l'interopérabilité réglementaire entre l'Inde et les marchés européens, et à renforcer la coopération Genève-Asie du Sud sur la gouvernance de l'IA.
- **Graduate Institute, Genève** — Discussions en cours sur les synergies entre les travaux du GAIGI et les recherches de l'Institut sur la gouvernance numérique et l'IA.

Ce maillage — Genève, Afrique du Nord, Afrique subsaharienne, Asie du Sud, système multilatéral, monde académique — positionne le GAIGI comme un relais crédible entre la Genève internationale et les acteurs du Sud global et des marchés émergents.

3. Trois contributions structurantes pour le Sommet 2027

3.1 — Un livrable technique concret : le « Geneva Mechanism on AI Regulatory Interoperability »

Le Sommet de Bletchley a produit une déclaration. Le Sommet de Paris a produit des coalitions. Le Sommet de Delhi a produit de la visibilité. Le Sommet de Genève a l'opportunité de produire un mécanisme qui fonctionne.

Le GAIGI propose de mettre à disposition du processus préparatoire son infrastructure technique — le Crosswalk Open Source et le Geneva Bridge — comme socle d'un livrable du Sommet 2027 : un mécanisme d'interopérabilité réglementaire de l'IA, neutre, open source et accessible.

Ce mécanisme permettrait à tout pays ou acteur économique de :

- comprendre les équivalences entre son cadre réglementaire national et les principaux cadres internationaux ;
- démontrer la conformité de ses systèmes d'IA sans devoir répliquer l'architecture légale d'une autre juridiction ;
- accéder aux marchés internationaux avec des coûts de certification proportionnés, y compris pour les PME et les acteurs du Sud global.

Cette approche est cohérente avec le fonctionnement déjà établi dans d'autres domaines — régulation pharmaceutique, sécurité alimentaire — et ne requiert aucune harmonisation juridique. Elle repose sur la reconnaissance mutuelle des résultats, dans le respect de la souveraineté de chaque juridiction.

L'infrastructure existe. Elle est publiée. Elle est testable. Le Sommet peut s'en saisir.

3.2 — Un processus préparatoire « Road to Geneva »

Le cycle du Consensus de Genève est opérationnel et peut être élargi pour servir de plateforme de co-construction thématique dans la séquence préparatoire du Sommet. Le GAIGI propose d'organiser, en coordination avec l'équipe d'organisation, une série de rencontres thématiques au second semestre 2026, centrées sur les sujets identifiés par les projets pilotes :

- Données de confiance et certification IA (en lien avec ISO/IEC 5259)
- IA, responsabilité et droit international humanitaire (en lien avec le CICR et les institutions genevoises)
- Souveraineté numérique et interopérabilité (en lien avec les acteurs de l'infrastructure)

Ces rencontres produiraient des recommandations documentées, des cas d'usage testés et des premiers résultats de pilotes, exploitables comme contenu pour le Sommet. Elles mobiliseraient l'écosystème genevois déjà engagé — EPFL, HUG, Université de Genève, institutions cantonales, organisations internationales, CCIG — ainsi que les partenaires internationaux du GAIGI. L'expertise du Graduate Institute pourrait, si les discussions en cours aboutissent, enrichir cette dynamique d'un ancrage académique de premier plan.

Le coût pour l'équipe d'organisation serait minimal. La valeur ajoutée — du contenu vérifié, des résultats concrets, un réseau activé — serait immédiate.

3.3 — Un volet « Inclusion mondiale » appuyé sur des partenariats réels

Le Sommet de Genève 2027 s'inscrit dans la continuité de Delhi, qui a marqué une ouverture forte vers le Sud global. Pour que cette continuité soit crédible, elle doit s'appuyer sur des acteurs disposant de partenariats opérationnels — et non seulement déclaratifs — avec les pays et régions concernés.

Le GAIGI est en mesure de contribuer à ce volet grâce à :

- un partenariat stratégique avec l'Union Africaine (depuis novembre 2025), centré sur la transformation numérique et les stratégies IA africaines ;
- un accord opérationnel avec l'APEBI Maroc (Fédération Tech, 200+ entreprises), incluant un audit de conformité multi-juridictionnel en cours ;
- l'intégration dans la vision Smart Africa Alliance pour le déploiement transfrontalier de services IA de confiance ;
- un partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie de Mumbai, renforçant le lien Genève-Asie du Sud et facilitant la coopération réglementaire avec l'Inde — pays hôte du précédent Sommet ;
- un programme de capacity building ayant touché 52 missions et ambassades et plus de 300 décideurs internationaux, démontrant une capacité à atteindre et former les acteurs étatiques du Sud global ;
- un réseau diplomatique activé au Cameroun, au Ghana, au Togo, en Égypte, en Inde et au Vietnam, consolidé lors du Geneva AI Trade Forum et de MC14 ;
- la Charte de Genève pour une gouvernance inclusive de l'IA, initiative ouverte à signature, conçue pour rassembler un large spectre d'acteurs — société civile, universités, entreprises, organisations internationales — autour d'une dynamique positive en soutien au Sommet.

Le GAIGI propose de coordonner un volet de consultations préparatoires avec les acteurs du Sud global, afin que leurs priorités — accès aux marchés, souveraineté numérique, renforcement des capacités, inclusion des données — soient intégrées dans le programme du Sommet dès sa conception, et non ajoutées en périphérie.

4. Prochaines étapes

Le GAIGI se tient à la disposition de l'équipe d'organisation pour une réunion de travail afin d'opérationnaliser les contributions proposées et de les articuler avec le calendrier préparatoire du Sommet.

Les prochains jalons identifiés dans la feuille de route du GAIGI coïncident avec le calendrier du Sommet :

- **AI for Good Global Summit, Genève (juillet 2026)** — Le GAIGI, en tant que membre secteur de l'UIT, y sera présent et pourra contribuer au contenu en lien avec le Sommet 2027.
- **Opening Call for Issues (automne 2026)** — Le GAIGI est prêt à soumettre des propositions thématiques documentées, appuyées sur les résultats des projets pilotes.
- **2e réunion de la Plateforme Tripartite (automne 2026)** — Le GAIGI pourra présenter les premiers retours d'expérience des pilotes en cours.
- **Opening Call for Pre-Events (automne 2026)** — Le GAIGI propose d'organiser un ou plusieurs pré-événements « Road to Geneva » en coordination avec l'équipe d'organisation.
- **OMC Public Forum (septembre 2026)** — Le GAIGI y poursuivra le dialogue sur la gouvernance de l'IA et le commerce international, dans la continuité du Geneva AI Trade Forum et de MC14.

Le Sommet de Genève a une opportunité unique : celle de produire non seulement un dialogue, mais des instruments concrets, ouverts et durables pour la gouvernance mondiale de l'IA. Le GAIGI est prêt à y contribuer — avec l'infrastructure, les partenariats et l'expérience opérationnelle nécessaires.

GAIGI — Geneva AI Governance Institute

Membre secteur de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT)

Rue du Prieuré 31, 1202 Genève, Suisse

info@gaigi.ch | gaigi.org

Contact : Dr Axel Mazolo, Directeur général — am@gaigi.ch